



L'inspiration au rendez-vous

FRIBOURG • Pour ses dix ans d'existence, la série *Eclatsconcerts* offre sa scène à Jörg Widmann, clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre de renommée mondiale.

BENJAMIN ILSCHNER

Après une première invitation il y a deux ans, Eclatsconcerts offre une nouvelle fois sa scène à Jörg Widmann. Alors que le public fribourgeois avait déjà pu applaudir le clarinettiste, il découvrirait ce samedi une autre facette de l'artiste. Le Munochois investira l'aula de l'Université à la tête de la Jeune Philharmonie allemande, orchestre composé des meilleurs talents du pays. Interprète du «Concerto pour clarinette» de Carl Maria von Weber, il dirigera aussi la «Symphonie écossaise» de Mendelssohn et deux de ses propres œuvres. Une affiche alléchante qui marque les dix ans d'existence de la série de concerts initiée par Christoph Camenzind.

Vous avez composé deux des œuvres au programme. Qu'est-ce qui vous a inspiré les «Danses dubaïennes»?

Jörg Widmann: C'était une expérience assez étrange. Grâce au soutien de fondations, j'ai été invité comme d'autres compositeurs à passer un mois dans une métropole, en l'occurrence Dubaï. Tout le monde s'attendait à ce que j'en revienne avec des danses aux consonances orientales. Mais loin de là. Durant mon séjour, ce qui me traitait dans la tête, c'étaient des danses de la campagne bavaroise. J'étais d'abord contrarié de ne pas arriver à m'en défaire. Au cours rapport avec ma destination! Puis j'ai réalisé que cette façon de ressentir l'éloignement était un sujet tout trouvé pour mon travail. Ainsi mes «Danses dubaïennes» sont devenues des danses bavaroises, ou «dubavaroises» devrais-je dire... Mais jamais je n'aurais eu cette inspiration à Munich.

De la musique, vous en avez quand même entendu durant ce séjour?

Je me suis baladé, mais durant les quatre semaines, je n'ai rien entendu dans la rue. Cela serait impensable chez nous. Face à ce vide, on se pose forcément la question de la valeur des racines, des traditions. Dubaï a des facettes fascinantes, c'est un terrain de jeu idéal pour un architecte, sans règles ni limites. Mais pour moi, c'était déconcertant. Sans vouloir me poser en juge, ces «Danses dubaïennes» sont ma réponse à mes interrogations.

Dans l'autre pièce, «Armonica», c'est l'instrument soliste qui surprend: un



Jörg Widmann, grand défenseur de la création musicale d'hier et d'aujourd'hui. MARCO BORGGREVE

harmonica de verre. Qu'est-ce qui vous a mis sur cette piste?

Cela remonte à 2006, année du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart. Je réfléchissais à un hommage, mais ne voulais pas simplement citer deux mesures d'un concerto pour piano. Je voulais insulter à ma musique cette fameuse légèreté mozartienne, qui est si difficile à «fabriquer» pour nous musiciens. J'ai trouvé mon bonheur grâce à l'Orchestre philharmonique de Vienne, qui dispose d'une grande collection d'instruments. J'ai pu en faire la visite, parler avec les musiciens. C'est là que j'ai rencontré Christa Schönfeldinger, qui m'a joué un adagio de Mozart à l'harmonica de verre.

Une révélation...

C'était mon premier contact avec cet instrument. D'un coup, dans l'avion du retour, ma nouvelle composition a pris des contours très nets, je m'en souviens encore parfaitement. Je savais comment elle allait devoir sonner, une sensation que j'ai rarement connue. Cet instrument est éminemment fragile, le

son également. On ne peut rien forcer. Mon idée a été de faire sonner l'orchestre comme un harmonica de verre. Afin d'obtenir un maximum de légèreté, la partition est noire de notes. La pièce a été donnée en création par la Philharmonique de Vienne, sous la direction de Pierre Boulez et avec Christa Schönfeldinger. C'est pour elle que j'ai écrit cette œuvre, et c'est un plaisir qu'elle nous accompagne aussi à Fribourg.

Qu'y a-t-il de particulier à diriger ses propres œuvres?

C'est toujours un plaisir, mais ce qui est particulier, c'est que je suis aussi là pour répondre aux questions d'autres interprètes. En principe, ma notation est assez détaillée pour qu'on puisse se passer de mes conseils. Mais les musiciens qui cherchent vraiment à aller au fond des choses auront toujours envie d'en savoir plus sur tel ou tel passage. Ils apprécient de pouvoir échanger avec le compositeur. Mozart, lui, n'est plus là...

Mozart composait souvent dans l'urgence, est-ce pareil pour vous?

Mozart composait certaines de ses ouvertures au dernier moment, l'encre n'avait pas séché au moment des répétitions... Souvent, l'inspiration est plus forte à l'approche du délai. C'est un principe qui est toujours vrai! Mais il y a toutes sortes de situations. Une commande me donne un délai, mais ce n'est pas la raison pour laquelle je me mets à composer. Je «dois» composer, c'est plus fort que moi.

Les musiciens de la Jeune Philharmonie allemande sont à l'aube de leur carrière. Que leur souhaitez-vous?

D'évoluer dans un contexte politique dans lequel l'héritage culturel garde une place centrale. Et de pouvoir contribuer à façonner ce contexte. A Fribourg-en-Brigaud, où je vis, un orchestre est condamné à disparaître. Agir ainsi, c'est empoisonner les musiciens concernés, mais aussi tout le milieu culturel, alors que la culture est un pilier fondamental de notre civilisation. I

> Sa 19h 30 Fribourg
Aula de l'Université.

À L'AFFICHE

BULLE L'Amérique au bout de l'archet

Ils se connaissent tous les quatre de l'Orchestre de chambre de Lausanne, mais c'est sans chef ni collègues qu'ils se retrouveront ce dimanche soir à Bulle. Édouard Jacottet, Alba Cirafici, José Madera et François Jacottet, également connus sous le nom de Quatuor Modigliani, interpréteront pour la Société des concerts deux quatuors viennois de Mozart et Schubert (le magnifique «Rosalinde» en la mineur). Le programme se termine par le quatuor «Américain» de Dvorak, composé sur les impressions fortes d'un séjour new-yorkais qui aura enrichi encore la palette de couleurs du chantre tchèque. BI

> Di 17 h Bulle
Chapelle Notre-Dame de Compassion.

LA TOUR-DE-TRÈME Des accordéons et des voix en chœur

Le chant aura toute sa place au concert annuel du Club des accordéonistes de Bulle. Samedi soir à La Tour-de-Trême, les choristes de la Cécilienne (dir. Nicolas Wyssmüller) rejoindront leurs hôtes pour relire quelques pièces arrangées spécialement pour l'occasion. Du «Cantique de Jean Racine» (Fauré) à «Adiemus» (Jenkins), les adaptations réalisées par Lionel Chapuis seront reprises en mai prochain à l'occasion de la Fête fribourgeoise des chorales TuttiCanti. BI

> Sa 20h 30 La Tour-de-Trême
Eglise St-Joseph.

FRIBOURG Le Festival du film vert vit sa 11^e édition

Réchauffement climatique, agriculture, nature, alternatives à notre modèle économique: voilà les thèmes qu'abordera la 11^e édition du Festival du film vert, qui a démarré mardi et qui se terminera le 31 mars. Cette manifestation, qui précède 164 séances pour 40 films différents en Suisse et en France, fera halte dès ce soir et jusqu'à dimanche à Fribourg, au cinéma Rex. A voir notamment «Global partage» de Dimitri Grimblat, sur l'économie collaborative qui révolutionne notre manière de consommer, et «Nature, le nouvel Eldorado de la finance (Banking nature)» de Sandrine Feydel et Denis Delestrac, sur la course au profit généralisé qui a contribué à la crise écologique actuelle. TB

> www.festivaldufilmvert.ch

CAFÉ LE XX^e Concrete Jane en trio à Fribourg

Concrete Jane. Derrière ce nom féminin se cache un homme, Julien Zumkehr, que l'on a pu entendre dans les talentueux Random God, Chatterton et Fargo. Mercredi prochain, il sera au Café Le XX^e, à Fribourg, avec ce projet musical de rock psychédélique blues alternatif country garage, selon les termes de Concrete Jane. S'il se produit parfois en solo, il viendra là accompagné de Jun Millet (à la batterie) et Nicolas Burra (derrière la basse). Les plus impatients qui ne savent comment occuper leurs oreilles en attendant le sympathique trio se rendront ce soir dans le café proche de la gare afin d'écouter le rock de Food & Fuzz. TB

> Je 21 h Fribourg
Café Le XX^e (Food & Fuzz).
> Me 21 h 30 Fribourg
Café Le XX^e (Concrete Jane).

À L'AFFICHE

BULLE Un Américain fait escale en Gruyère

Le Corps de musique de Bulle rejoue un grand classique de Broadway à l'occasion de ses concerts de samedi et dimanche à La Tour-de-Trême. Dans un arrangement pour orchestre à vents, «Un Américain à Paris» de Gershwin fera vibrer le public. Tout comme les autres pages retenues par le directeur Benedikt Hayoz. Toujours dans le registre des comédies musicales, «Elisabeth» brosse un portrait de l'impératrice Sissi, alors que «Folk Dances» de Chostakovitch, «Down a Country Lane» de Copland et une «Suite» de Gustav Holst ajoutent d'autres couleurs à l'affiche. En première partie, les Cadets, emmenés par Matthias Schwaller et Simon Engel, ouvriront le programme avec la fresque «Of Castles and Legends» de Thomas Doss. BI

> Sa 20 h, di 17 h La Tour-de-Trême
Salle CO2.



FRI-SON

Les envolées atmosphériques d'Other Lives

C'était une nouvelle qui avait déçu les fans de bonne musique en 2015: le concert d'Other Lives à Fri-Son, prévu en novembre dernier, avait dû être annulé. Le groupe américain faisait en effet la première partie de Belle and Sebastian, dont le chanteur, malade, n'avait pu assurer la tournée. Un pépin de santé qui avait laissé sur le carreau les amoureux des chevauchées fantastiques musicales, organiques, soutenues par des percussions remuantes du

combo originaire de l'Oklahoma. Les fans d'Other Lives peuvent toutefois se réjouir: le quintette s'installe mercredi prochain dans le club fribourgeois.

En plus d'une dizaine d'années, la formation a publié quatre opus, dont le dernier, «Rituals», est sorti l'année dernière. Un album dont la création a été un réel voyage, comme le souligne Jesse Tabish, chanteur, guitariste et

pianiste (au centre, PHOTO DR). Ce sont soixante chansons qui ont été composées et écrites dans ce périple musical avant que quatorze titres ne soient finalement retenus pour la postérité. Ce mélange de musique classique, de cordes et de sonorités électroniques montre un nouveau visage. Un résultat d'une splendeur atmosphérique. TB

> Me 20 h Fribourg
Fri-Son.